

Le peintre et le poète, Ernest Hébert et Théophile Gautier

1811-2011 A l'occasion de l'année du bicentenaire de la naissance de Théophile Gautier, les nombreux liens qui se sont tissés entre le peintre et le poète sont évoqués dans une visite guidée, parcours littéraire mettant en résonance les textes de l'écrivain avec les tableaux d'Ernest Hébert présentés - spécialement signalés - dans les salles du musée. Une vitrine réunit quelques souvenirs de leur amitié (salle des tableaux italiens d'Hébert).

On connaît mieux l'auteur d'*Emaux et camées*, publié en 1852, le « poète impeccable » ainsi que le qualifie Baudelaire, et le romancier du *Capitaine Fracasse* (1863) que le journaliste qui a vécu de sa plume. Théophile Gautier a pourtant écrit un grand nombre de critiques d'art ou de théâtre. Le théoricien de l'Art pour l'Art s'était engagé jeune homme, en pleine période romantique, dans une carrière de peintre qu'il avait abandonné aussitôt pour la poésie en raison de sa mauvaise vue. Il possédait donc particulièrement son sujet quand il écrivait des articles sur le Salon ou dépeignait le personnage *Fortunio* sous les traits d'un peintre.

Auteur d'un texte élogieux sur Hébert quand ce dernier présenta, pour la première fois, son tableau « La Mal'aria » au Salon de 1850, il offre au débutant un soutien efficace. Dès lors, il le suivra avec une attention bienveillante durant toute sa carrière. Habitant quelques années rue de Navarin, dans le XIXe arrondissement, non loin de l'artiste grenoblois, il se lie d'amitié avec celui-ci. Les deux amis font partie du même cercle artistique formé autour de la princesse Mathilde et dînent souvent chez elle, avec les Goncourt. Lorsqu'en 1869 Gautier rentre du Caire, où il a accompagné l'impératrice Eugénie pour l'inauguration du canal de Suez, il s'arrête quelques jours à Rome, chez son ami, alors directeur de l'Académie de France.

Tandis qu'Hébert a fait le portrait de sa fille aînée Estelle, le poète a consacré quelques strophes au peintre et lui a dédié le poème « Le banc de pierre » écrit sur son tableau éponyme, peint en 1865, dans le parc de Saint-Gratien, la propriété de campagne de la princesse. Ses nombreux textes critiques ont accompagné ainsi dans le temps les œuvres d'Hébert dont il a tracé, en 1870, un portrait pittoresque : « Avec son teint olivâtre, ses grands yeux nostalgiques, ses longs cheveux noirs, sa barbe épaisse et brune, son air profondément italien, il semble l'idéal et le modèle de ses tableaux ».

Théophile Gautier (1811-1872)

Grand admirateur de Victor Hugo, romantique passionné, Théophile Gautier a participé en 1830 à la « bataille d'Hernani » qui opposa, le soir de la première de la pièce, les tenants du romantisme à ceux du classicisme. Le gilet rouge qu'il portait à cette occasion en est resté le symbole. Alors que ses feuilletons et ses articles lui ont apporté la notoriété, son recueil de poésie « Emaux et Camées » l'inscrit comme un des maîtres des Parnassiens.

L'écrivain vivait dans une petite maison de Neuilly avec la cantatrice Ernesta Grisi et leurs deux filles, Estelle et Judith. Séparé tardivement de sa compagne, il est resté lié avec Carlotta Grisi, sa belle-sœur, interprète du rôle de Gisèle, ballet dont il a écrit le livret. Le poète meurt le 23 octobre 1872. Deux jours plus tard, il est enterré au cimetière de Montmartre après des funérailles nationales en l'église de Neuilly.

Dans la bibliothèque d'Hébert, *La Comédie de la mort*, 1838 ; *Jean et Jeannette* ; *les Roués innocents*, 1863 ; *Le Capitaine Fracasse*, 1863 ; *Loin de Paris*, 1865 ; *Poésies complètes*, 1890 ; *Le voyage en Espagne*, 1894.

Présentation du 15 avril au 31 décembre 2011

Visite guidée thématique sur demande.

Contact presse : Catherine Sirel, chargée de communication

Musée Hébert - Chemin Hébert - 38700 La Tronche

Tél. : 04 76 42 46 12

musee.heb@cg38.fr - www.musee-hebert.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi. Entrée gratuite.